*Huon de Bordeaux. Chanson de geste du XIII^e siècle,
publiée d'après le manuscrit de Paris BNF fr. 22555 (P),
édition bilingue établie, traduite, présentée et
annotée par William W. Kibler et François Suard*

Barbara Ferrari

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/34218>

DOI : 10.4000/studifrancesi.34218

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 385

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Barbara Ferrari, « *Huon de Bordeaux. Chanson de geste du XIII^e siècle, publiée d'après le manuscrit de Paris BNF fr. 22555 (P), édition bilingue établie, traduite, présentée et annotée par William W. Kibler et François Suard* », *Studi Francesi* [En ligne], 146 (XLIX | II) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/34218> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.34218>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Huon de Bordeaux. Chanson de geste du XIII^e siècle, publiée d'après le manuscrit de Paris BNF fr. 22555 (P), édition bilingue établie, traduite, présentée et annotée par William W. Kibler et François Suard

Barbara Ferrari

RÉFÉRENCE

Huon de Bordeaux. Chanson de geste du XIII^e siècle, publiée d'après le manuscrit de Paris BNF fr. 22555 (P), édition bilingue établie, traduite, présentée et annotée par WILLIAM W. KIBLER et FRANÇOIS SUARD, Paris, Champion (Champion Classiques «Moyen Age», 7), 2003, pp. 638.

- 1 Cette nouvelle édition de *Huon de Bordeaux* a l'intérêt de nous présenter un texte établi sur un manuscrit différent de celui utilisé par Pierre Ruelle dans son édition de 1960. Il s'agit d'un témoin du XV^e siècle dont la langue est marquée de traits lorrains; pour ces raisons P. Ruelle, même en reconnaissant que ce codex offrait le texte le plus complet du poème, lui avait préféré le manuscrit de Tours (M), B. M. 936, rédigé par un copiste picard vers le milieu du XIII^e siècle. Le choix du manuscrit de Paris, dont le texte «a ses propres mérites et devient relativement compréhensible une fois que l'on est conscient de certaines pratiques du scribe» (p. XXXVII-XXXVIII), a entraîné un certain nombre d'interventions qui sont soigneusement illustrées et motivées dans le chapitre consacré à l'établissement du texte (p. XXXVII- XLII).
- 2 L'introduction (p. IX-XXXVI) s'ouvre opportunément par une analyse de la chanson, qui compte, dans cette édition, 10797 vers. Fait suite une étude littéraire mettant en relief

l'originalité de ce texte par rapport à la tradition épique, qu'il contribue à rénover d'une manière profonde, en intégrant habilement dans le schéma de la 'chanson de révolte' des éléments qui lui étaient étrangers: aventures et féerie. W.W. K. et F. S. rappellent enfin l'influence exercée par *Huon de Bordeaux* sur les œuvres successives; l'existence de continuations en vers, d'un remaniement en alexandrins et d'une mise en prose imprimée au moins onze fois au XV^e siècle et diffusée ensuite dans les éditions de colportage, sont autant de témoignages de son succès.

- 3 Le texte (p. 1-595), avec traduction en français moderne en regard, est accompagné de notes et d'une liste des leçons rejetées (p. 597-603). La «Table des noms propres» (p. 605-614) est suivie d'un «Glossaire» sélectif (p. 615-633) et d'une «Bibliographie» essentielle (p. 635-638).